

Chronique Mariale Internationale

Le Sanctuaire de Notre-Dame de la Délivrance le plus rapproché du Pôle Nord.

"Le Seigneur m'a envoyé évangéliser les "pauvres".
(Devise des Oblats de Marie Immaculée).

BIENTÔT trois ans que le P. Turquetil et le P. Leblanc quittaient Montréal pour se rendre au pays des Esquimaux. Obéissant à leur Supérieur, ils s'en allaient jeter la semence de vie dans le royaume de la mort — dans cet épouvantable désert de glace où l'on dit que pas un homme civilisé ne peut vivre plus de deux ans sans perdre la raison.

Ceux qui s'intéressent à cette mission lointaine — la plus rude que l'imagination puisse concevoir — demandent parfois si elle progresse.

Hélas ! non. D'abord il fallait apprendre la langue et maintenant que les Oblats l'entendent bien, ils constatent que christianiser les Esquimaux sera une oeuvre bien lente, bien laborieuse. Ces infortunés semblent asservis pour jamais à leurs superstitions et tiennent les missionnaires pour des sorciers.

"Inutile de raisonner avec eux, écrivait le P. Leblanc, en septembre dernier. Vous y perdriez votre latin, votre temps, peut-être votre patience.

"Nous n'avons pas encore de chrétiens. Chaque dimanche, depuis le jour de la Pentecôte, le P. Turquetil fait un essai de catéchisme, en esquimau avec chants et cantiques, quelques personnes répondent à notre invitation ; mais jusqu'ici il ne semble pas y avoir chez ces gens un grand désir d'entendre parler de choses si étranges pour eux et qui heurtent leurs croyances superstitieuses... Vous le voyez, notre ministère n'est pas très consolant... Deux ans passés au milieu de païens